

Paul Féron

(1925-2017)

Par Henri Rème



Paul Féron est né à Flers le 15 juillet 1925, dans une famille normande dont les activités étaient la chapellerie et le commerce de tissus. Son adolescence a été marquée par la guerre et notamment les combats de Normandie en 1944.

Après ses études à Flers, il intègre l'école Sainte-Geneviève à Paris puis entre à l'École Supérieure d'Électricité (SUPELEC). Il en sort ingénieur dans un domaine essentiel pour la reconstruction de la France et la croissance des Trente Glorieuses.

Il entre à EDF où il aura un parcours exemplaire, d'abord à l'Aigle, dans l'Orne, puis à Rouen, puis à Châteauroux, comme chef de centre départemental. En 1968 il est nommé chef du centre de Toulouse-Nord où il est responsable du nord de la Haute-Garonne et des départements du Tarn et du Tarn et Garonne. Il y vit les événements de 1968, et il y déploie son sens des relations sociales dans le climat tendu de cette crise.

Sa carrière se poursuit à Nancy en 1974 comme directeur régional de Lorraine, puis il revient à Toulouse, en 1980, comme directeur régional de la distribution de Midi-Pyrénées. Ces postes de haut niveau d'une carrière d'opérationnel demandent la maîtrise des grands systèmes de la distribution d'électricité, de régulation des charges et des productions dans un objectif de continuité avec une main d'œuvre compétente mais dispersée et dont le management est toujours délicat notamment lors des grands événements climatiques.

Sa carrière se termine à Paris. En 1986, abandonnant la distribution à EDF, il est promu au poste de Contrôleur Général de Gaz de France, à une époque où EDF et GDF étaient une seule entreprise.

Ses occupations professionnelles n'ont pas empêché Paul Féron de s'intéresser à des questions importantes relatives à l'enseignement et à la recherche. Il a été successivement Président de l'IUT de Nancy, Administrateur de l'Association Toulousaine "Route Nouvelle" pour la recherche d'insertion de déficients mentaux, préparateur de candidats aux épreuves d'entretien des grandes écoles de commerce.

Il a créé à Toulouse le réseau régional d'innovation technologique d'EDF-GDF en liaison avec la Délégation à la Recherche et à la Technologie et le Rectorat de l'Académie de Toulouse. Ses travaux techniques ont porté sur de nombreux thèmes tels que le suivi des consommations des divers types d'énergies dans la région Midi-Pyrénées pour préparer l'arrivée de l'électricité de la centrale nucléaire de Golfech, l'invention d'un adaptateur de puissance pour les installations électriques domestiques qui a fait l'objet d'un brevet et la distribution optimisée des énergies, gaz et électricité pour la Lorraine et pour Midi-Pyrénées.

Paul Féron a été un manager de terrain et un penseur des systèmes de management avec, par exemple, une publication importante sur son expérience de communication au sein de l'entreprise, où le manager devient le catalyseur d'une action collective, un animateur et un arbitre, une étude sur les problèmes de la gestion des tensions au sein de l'entreprise, des interrogations quant au travail en partenariat, suivant la qualité des échanges entre les hommes, une étude prospective, à échéance de vingt à trente ans, sur les relations au sein du service public face à la diminution du temps de travail, le développement de l'électronique, du numérique, la diversification énergétique et la préservation de la nature, des interrogations sur le "travail humain dans le futur".

L'ensemble de la vie professionnelle de Paul Féron a été marquée par deux passions : l'électricité et la communication entre les hommes.

À la retraite, il s'investit avec le Rectorat et les Fédérations professionnelles du bâtiment et de l'équipement électrique pour aboutir à la formation de Techniciens Supérieurs de Domotique au lycée Charles-de-Gaulle de Muret. Il participe activement aux travaux du Comité Économique et Social Régional (CESR) sur les questions énergétiques. Il est aussi membre de la Commission régionale d'examen des projets de concours financiers de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME).

Élu le 14 juin 1989 membre de l'Académie de Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, il participe étroitement aux travaux. Il présente notamment deux communications dans la filière de ses préoccupations professionnelles : *L'Intelligence et le Bâti*, puis *Si Bachelier était parmi nous ?* Il propose la fondation de l'Association des Amis de l'hôtel d'Assézat, qui est créée en 1995. Élu membre titulaire dans la classe des Sciences le 22 février 1993, il présente des communications sur les services publics ainsi que les transports urbains.

Élu directeur le 13 novembre 1996, il prend la présidence en février 1997 à la suite du décès du Président Despax, présidence qui durera presque quatre ans alors que normalement les statuts prévoient deux ans.

Il fait paraître en 1999 *Théodore OZENNE, mécène toulousain* aux Presses de l'Université des sciences sociales de Toulouse. C'est un hommage à ce bienfaiteur grâce à qui les Académies et Sociétés savantes sont logées à l'Hôtel d'Assézat.

Il présente en séance publique le 3 décembre 2000 une conférence importante sur *Les Eaux de Toulouse dans nos mémoires*.

Toujours actif, il publie en 2002 un livre *Pierre de FERMAT, un génie européen*, et reçoit le Grand Prix de la Ville de Toulouse pour cet ouvrage.

Élu, au troisième fauteuil, mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux, en 2003, il s'implique dans son fonctionnement et s'occupe particulièrement de la bibliothèque.

Après une vie d'ingénieur et de manager de terrain particulièrement dense, puis une vie d'historien, de littéraire, promoteur du savoir et de la science, Paul Féron s'est éteint le 9 juillet 2017 à Toulouse.